

rapport de Messieurs Puzos
Et Gervais
chute et renversement
de la matrice.

Les Commissaires sous signés, nommés par l'Académie royale de chirurgie pour examiner deux observations qui lui ont été envoyées par M^r. Lorin Maître en chirurgie et Membre de l'Académie des Sciences de la ville de Dijon; ont trouvé que ces 2 observations sont très intéressantes, qu'elles sont très bien ~~amises~~ rendues, mais qu'elles exigent des éclaircissements de la part de l'auteur sur les endroits qui vont être rapportés; après quoy elles pourront être insérées dans nos mémoires académiques à la suite de celles qui ont été données depuis sept à huit ans sur les mêmes Maladies par M^r. Puzos.

il est question dans la p^{re} Observation d'une fille âgée de 45 ans, qui, cassant de la glace dans une cour, fit un écart si considérable pour se garantir de la chute, qu'elle sentit une douleur vive dans le bas ventre répondant aux parties génitales. cette douleur apaisée, elle continua de travailler ce jour là et ceux qui le suivirent, mais ce ne fut pas sans s'apercevoir d'une incommodité dans les parties, qui la gemoit extrêmement quand elle estoit debout, assez plus encore quand elle marchoit. elle s'examina, elle sentit une grosseur qui se presentoit entre les grandes lèvres, qui tendoit à forcer le vagin, et qui lui causoit une douleur sourde dans les attitudes dont nous avons parlé. cette fille obligée au travail de son état, seroit peu à peu accoutumée à faire rentrer la tumeur avec ses doigts quand le tems du repos la mettoit en liberté.

Dix huit mois se passèrent a sentir une tumeur
s'avancer de plus en plus en travaillant, et rentrer
dans le repos par le secours de la main. enfin apres
dix huit mois d'effort et de resistances, entre la tumeur
qui vouloit sortir, et le vagin qui la retenoit, le vagin
fut obligé de céder a l'impulsion perpetuée d'un
corps qui parut tout a coup au dehors d'un volume tres
considerable, qui s'allongea encore, peu a peu entre les
cuisse, et qui, au bout de deux ans et demi que cette fille
fut a declarer la maladie, parut sous la forme d'un
cilindre de 10 pouces de longueur, de 1 de circonférence
et terminée par une tête ou figure de gland decouvert,
percée a son extremité, entourée d'un prepuce roulé
vers la couronne et représentant en total une verge
monstrueusement conformede.

il ne fut plus possible a cette fille de faire rentrer
ce cilindre charnu, qui pendoit entre ses cuisses. ~~il qui~~
frottait dans les allées et venues contre la chemise ce qui
l'excorioit et ce qui causoit une supuration, qui fut a
cette pauvre fille d'une douleur et d'une incommodité
si grande qu'elle en fit confidence a quelqu'un, et ce
quelqu'un l'obligea d'appeller du secours.

m^r Houin fut mandé, un examen exact lui fit
connoître que ce corps, si extraordinairement figure
estoit une chute de Matrice: il en tenta la reduction
sans pouvoir l'obtenir; il fallut avoir recours aux
saignées, fomentations, injections, diete seuer, et par
chaque jour a de nouvelles tentatives pour en operer
la reduction: ces moyens employés pendant pres
d'un mois sans succès, ne reussirent qu'apres une
diminution de plus de moitié du volume de ce corps
cilindrique. il obéit pour lors aux mouvements

qu'on fit pour le replacer dans son lieu naturel, il y fut heureusement contenu par un pessaire que la malade porte exactement depuis 4 ans et qui lui suffit dit m^r Jouin pour retenir la Matrice qui n'a pas reparu depuis cetems.

1^{er} article réflexions de m^r Jouin

l'auteur, avant d'expliquer la chute enorme de Matrice qui fait le sujet de son obser. ainsi que d'un memoire interessant lu a l'academie des sciences de Dijon le jour de sa reception; passe en revue les relachemens de la matrice, il les distingue par des noms qui font connoître les differens degres de ces maladies. Le relachement, la descente, et la chute de matrice.

arti 2^e

De ces relachemens ou deplacements de Matrice. l'auteur passe a la perversion et a son ~~deplacement~~ renversement la perversion dit il est un renversement qui n'a pas encore forcé l'orifice; et le vray renversement est lorsque le fond de la matrice a forcé l'orifice, et qu'il est placé dans le vagin, ou tout a fait sorti, et pendant entre les cuisses. ce qui fait deux maladies designees par les noms de perversion et de renversement



representations des commissaires de tous les tems et surtout dans ce dernier siecle on a distingué les deplacements de Matrice par les même noms que l'auteur donne. m^r Jouin, mais on doit dire a son avantage que personne n'a sibi en apretis les differens degres de ces deplacements, qu'ils sont dans son memoire qui nous a été communiqué de sa part

Les Commissaires estiment que ces deux Maladies ne doivent porter qu'un même nom parceque dans l'une et dans l'autre c'est un renversement de Matrice plus ou moins étendu et qu'on doit s'en tenir a ce que n'a dit m^r Puros dans un memoire lu a l'academie sur les maladies de Matrice: il nomme la perversion de Matrice, un renversement complet et incomplet, incomplet, quand le fond retourné, n'a pas encore forcé l'orifice ou qu'il y est arrêté et fixé par des adherences, et le complet est lorsque la matrice renversée est entraînée dans le vagin ou dans le dehors des parties.

l'auteur apres avoir etabli
2 classes, ou genre de Maladies
relatives au deplacement et
a la perversion de la matrice;
revient a l'objet de sa p^{re}
obs. qui est la chute de la matrice

art. 3^e

il nous en expose une si
enorme, et si singulierement
conformee tant dans le dessein
que dans l'histoire, qu'il n'est
peut qu'elle ne fasse naître des
difficultes a éclaircir tant sur
la forme, ressemblante a une
verge enorme, mais regulierement
faite, que sur la cause prochaine
de cette chute de matrice.
a raison de la forme m^r Jouin
de 10 pouces de longueur et de
7 de circonference m^r Jouin
pretend, que la matrice tres
extensible, peut s'allonger,
de trois pouces quelle a
ordinairement, jusqua dix.
quand elle sera extrêmement
pensee par un corps qui
l'etendra comme ^{peut faire} ~~une fille de 17 ans~~
~~l'organe de la puerperale~~
jusqua la possibilite, puis
que dit il, contenant a peine
une areline dans son etat
naturel, elle se tend assez
pour ^{garder} ~~contenir~~ trois enfans
jusqua terme ordinaire.

a raison de la cause prochaine
de la chute de la matrice.
m^r Jouin pretend que ce
le raccourcissement des
ligamens ronds occasionne
par un engorgement d'humeur
qui fait descendre la matrice
et qui l'expose a la vie par
une suite de cet engorgement

m^r puzos dit de plus a la fin
d'une longue experience, qu'il est
plus aise de remedier au
renversement complet qu'a celui
qui est incomplet, parceque ce
dernier peut etre ignore longtemps
auparavant que le premier se manifeste
au moment qu'il survient.

reponce a l'article 3^e

nous pensons bien differamment
sur la position anatomique, et sur
l'action des ligamens ou sur leur usage
nous estimons que les uns et les autres
sont destines a soutenir la matrice de
bas en haut. la matrice situee dans le
bassin de femme au dessous de tous
les visceres du bas ventre, elle les porte
tous pour ainsi dire, elle est outre cela
chargee presque continuellement par
les matieres facales et par le poids de
l'urine, quand le rectum et la vesie
en conservent une certaine quantite
tous les efforts du diaphragme,
des muscles du bas ventre et des
poumons, occupez dans les epreintes,
les tenebres de vesie, et meme dans
la constipation a presser et a pousser
en bas, ne doivent ils pas accabler
la matrice. et ne la plongeront
ils pas jusqua l'entree du vagin,
si elle n'a voit y ligamens pour
soutenir tant de charges et d'aussi
grands efforts; mais ~~en l'absence~~ cette
suspension de la matrice, par le
moyen de ses quatre ligamens qui
n'est encore qu'arbitraire, rat devenir
sensible par les positions anatomiques
de ces parties.

les ligamens larges naitant
des parties laterales du fond de la
matrice, vont s'attacher au peritone
vers les regions lombaires, or les regions
lombaires etant au dessus du fond de
la matrice. doivent ~~tenir~~ la tirer en haut
et l'aider a soutenir les visceres places
au dessus, c'est ainsi que m^r Jouin
l'a pense et dit dans son memoire.

mais il faut qu'il avoue que ces
ligaments larges sont trop faibles
et trop lâches pour supporter seuls
la charge immense que soutient
la matrice. D'autre part les tendons

Les ligaments ronds beaucoup plus
forts viennent à leur secours; ils
naissent ou sont attachés aux parois
latérales du fond de la matrice et
non près de son col comme le dit
M^r Jouin; et après s'être un peu
écartés, ils remontent pour passer
par les anneaux et redescendre
ensuite au puits et au dedans
des cuisses: cette tourbure des
ligaments qui passent par une
espèce de poulie. Seize au-dessus
du fond de la matrice, augmente
de beaucoup leurs forces et tient
la matrice affligée dans son bien
naturel, ^{malgré cela} ~~quelques fois~~ Les 4 ligaments
sont obligés de céder à des forces
supérieures qui les tirent, les
allongent, et qui les font obéir aux
impulsions qui se font sur la
matrice pour former son relâchement
et la descente

il est si commun de voir dans
les femmes qui portent des charges
ou fardeaux immenses et par état,
des descentes et des chutes de matrice,
qui se font peu à peu et par des
degrés lents, elles ne le sentent
souvent aucun mal, et elles ne
se plaignent que quand la matrice
descendue, ou tombée, les empêche
de marcher et même de s'asseoir.
cela ne peut arriver que par
l'allongement des ligaments et non
par le raccourcissement ou la contraction
d'un engorgement d'humeurs

l'auteur après avoir fondé
la chute de la matrice sur le
raccourcissement des ligaments ronds,
tend à prouver la possibilité
de son énorme prolongation,
et de la figure cylindrique. de 10



pouces de long et de la
circonférence, sur l'étendibilité
de la matrice et du vagin. la
matrice dit-il qui contient à peine
une fève dans son état naturel,
parvient en neuf mois de temps
à renfermer deux et trois enfans
et le vagin serré par ses rides et ses
bandes ligamenteuses, se dilate
alors dans une heure pour laisser
passer une grosse tête d'enfant.
C'est pas cependant à cette
dilatation et à cette extensibilité
du vagin qu'a recours m^r Fournier
pour former ce cylindre utérin;
au contraire c'est ^{par} son atrophie
et son resserrement sur la matrice
qu'il la fait allonger, comme
font des métaux dans les filières
mais si la matrice s'allonge
par un étranglement dans toute
sa longueur, elle doit diminuer
de volume comme les métaux
dans les filières; bien loin de
cela la matrice devenue cylindre
est plus grosse que dans l'état
naturel.

De plus ce vagin d'une fille
de 45 ans seroit véritablement
plus serré que celui d'une fille
prostituée à 20 ans. Si la
matrice elle même n'auroit pas
pour ainsi dire prostitué son
vagin dans le lieu en question
plus de trois ans seroit passé
à avoir une descente et une
chute monstrueuse de matrice
qui rentroit et sortoit continuellement
et alloit et venoit d'un aussi gros
corps sont bien capables de
dénuder et de plier la matrice
et d'allonger ces bandes
ligamenteuses

reponces

Le vagin d'une fille de 45 ans qui
a été sage, doit être effectivement
plus serré que celui d'une fille de 20
ans prostituée, ou accouchée selon les biens
mais n'est pas un vagin prostitué
pendant plus de trois ans par une
chute de matrice énorme, qui plusieurs
fois dans la journée sortoit et rentroit
et qui renfermoit pendant la nuit
un corps bien plus gros qu'une verge
ordinaire. ce devoit donc être un
vagin très élargi et incapable de
serrer et d'allonger la matrice par une
espèce d'étranglement

De plus on veut bien que le vagin
dans son lieu et sa position naturelle
puut serrer et allonger la matrice
un corps qu'on y auroit introduit
~~ne~~ peut-il de même agir quand il
est déplacé, retourné et hors de ses
forces et de sa position naturelle: un
bras d'ami peut-il agir et être en force
comme quand il est dans son lieu naturel
nous croyons plutôt que ce cylindre
étrait la matrice et le vagin allongé
jusqu'à la possibilité et poussé par
degré par les viscères de l'abdomen,
par un tenesme que l'aute presque
toujours la descente de matrice et
par le poids perpétuel des parties
introduites dans le vagin renversé.
car les dix pouces de cylindre ne
pourroient être la matrice allongée
à ce degré, mais le vagin formoit
sans doute toute la partie qui tenoit
aux lèvres et à l'orifice du vagin
nous avons vu bien des descentes
et chutes de matrice à des femmes
dont quelques unes avoient entre
les jambes un prolongement de 6 à
7 pouces pour lequel elles faisoient
percer une chaîne de paille afin
de loger en serrant un corps qui
ne pouvoit plus rentrer, mais

m^r Forium prétend qu'un
bourlet qui étoit au bout
du cylindre utérin étoit
formé par le vagin retourné
et arrêté en forme de
méchée au bas du côlon
qui ressembloit au gland
d'une verge enorme.

Ce cylindre se courboit
supérieur et étoit quelquefois
des escarres de mauvaïse
odeur



quant à la cure, procurée
par la réduction de la chute
de la matrice et la possibilité
de la tenir réduite avec un
petit poir et introduit
dans le vagin, et qui depuis
4 ans n'a pas branlé: nous
n'avons pas oublié que pour
opérer cette réduction, l'auteur
fut un mois entier, à faire
des remèdes généraux de suite
opée, et à tenter tous les jours
par de nouveaux efforts à
faire rentrer; il n'y parvint
qu'après avoir fait diminuer
le cylindre de plus de moitié

nous avons toujours remarqué que
ce corps avoit une figure conique
moins gros à l'extrémité saillante
et au torifice. Se trouva placé, ~~que~~
plus gros vers le bas, qui
étoit égale, lisse, et sans ce replis
qu'a l'utérus m^r Forium sur son
cylindre utérin.

il n'est pas même possible de
croire que le vagin aussi tiré
aussi étendu et aussi enflé
qu'il étoit put former un
bourlet ou tumeur et le détenir
en place.

cela arrive toujours à des corps
charnus déplacés et qui frottent
contre le tinge et même contre
les cuisses en marchant, on y
voit toujours des excoriations et de
la matrice, mais cela se guérit
dès que le corps sort, est replacé
et tenu dans son lieu naturel

reponse

l'adiminition du cylindre de plus
de moitié, par le succès des remèdes
généraux nous ferait croire qu'il y
avoit inflammation et étranglement
mais comment se persuader qu'une
inflammation et un étranglement
ait pu se continuer pendant
plusieurs années sans causer
inflammation, supuration, cadavérisation
et gangrène: et fleur

nous croyons plutôt que tout
étoit devenu monstrueux par
l'entassement des parties les unes
dans les autres, que peu à peu elles
se sont replacées, tant par la
situation ^{correcte}, que par les fréquentes
tentatives de réduction; et que les
parties internes replacées d'abord
ont fait diminuer les externes et
ont permis une réduction plus facile

ce qu'on peut dire en faveur
du pessaire que m^r. Gouin a
placé dans le vagin pour
retenir la matrice réduite,
est que ce vagin remis dans
son lieu Naturel, a repris
ses premières forces et la
première contraction et a
mieux retenu le pessaire
qu'un vagin dilaté plusieurs
fois par le passage des
enfants dans plusieurs
accouchements

nous assurons avoir toujours
fait rentrer les chutes de matrice
si énormes qu'elles aient été et
quelles aient parus entre les
cuisses mais il nous a été souvent
impossible de les tenir réduites
avec l'introduction du pessaire
si grand qu'il ait été

nous avons presque toujours vu
le pessaire, chuté par le poids
des parties qu'il est obligé de
soutenir, quand la femme est
debout, ou des les premiers efforts
qu'elle fait pour uriner et aller
à la selle quand le pessaire
n'a que la largeur proportionnée
à la sautoire du vagin

qu'est ce p^r. pessaire est chuté
des les premiers efforts, et qu'on se
propose d'en introduire un autre
grand pour porter sur le pubis
et sur les sacrum, et pour tenir
dans cet lieu, contre tous les efforts
et le poids des parties; nous avons
l'expérience qu'il comprime si for-
tument le rectum que la malade
ne peut ni uriner ni aller à la
selle, ~~et~~ il cause en conséquence
des tenesmes de vesie et d'intestin,
des douleurs et une tension si
violente dans les parties, qu'on
est obligé d'oter un tel pessaire
et plus souvent les efforts violents
le font sortir

Le moyen le plus sûr pour
contenir ces déplacements énormes
ou chutes de matrice en dehors,
est un éponge, ou une compresse
forte, placée sur l'entrée du
vagin après la réduction

et Maintenus par un bandage
a ressort, ayant une platte
qui appuie fortement sur
l'éponge et la compresse. et qui
s'élève et se place de côté
dans les besoins d'uriner ou
d'aller a la selle.

jay actuellement plus d'une
chute de cette espece qui
n'auroient pu rentrer ^{pour} cause
~~d'une~~ grosse, et qui est venue
si monstrueuse au moment
de l'accouchement, qu'on voyoit
totalement l'enfant entre les
cuisses de la mere. quoiqu'encore
renfermé dans la matrice. et
cette enorme chute m'obligeoit
de faire tenir l'aprolongation
de la matrice et du vagin par
un élève pendant que ie
dilatais l'orifice pour tirer
l'enfant et pour ne pas
arracher tout ensemble.

l'accouchement fait ie fis la
reduction; la femme couchée
a plat en suite de couches
ne sentit aucuns déplacements
mais voulant se lever, la matrice
se disposoit a retomber quand
je eus la retenir ie me servis
du bandage. sus dit qui eut
liberté que cette femme obligée
de gagner sa vie porte des
charges comme a son ordinaire
et ne ressent nulle incommodité.

fin de la premiere observation
dem^e Fouin



2.^e observation sur une perversion de
Matrice.

il est question d'une femme qui fut heureusement accouchée
de son p.^r enfant le 26^e may 1746 a quelques lieues de la
ville de Dijon, mais qui fut délivrée avec tant de violence
peu de temps après l'enfant sorti, que la Matrice fut
entraînée avec le placenta adhérent, que son fond fut
renversé et amené vers son orifice, mais qu'en ce lieu,
par quelque sorte de résistance de la part de l'orifice,
le placenta se sépara. Du fond de la Matrice renversé,
sortit seul, et laissa ignorer à la sage femme le désordre
de la Matrice.

Les douleurs de tranchées plus qu'ordinaires, des épreintes,
et sans doute une perte de sang considérable, épouvantèrent les
assistants et firent demander du secours. Deux chirurgiens
furent mandés successivement, le premier arrivé, allant à
la recherche du Mal, sentit une tumeur considérable qui
crut être une Mole, il la saisit pour l'extraire, mais comme
elle lui échappoit par ses résistances, il la pinça continuellement
des efforts inutiles, et se détermina enfin à en arracher des
portions pour en diminuer le volume, et commettre le restant
à la suppuration et à la pourriture, il laissa ensuite la Malade
plus tourmentée de douleurs qu'elle ne l'étoit à son arrivée.

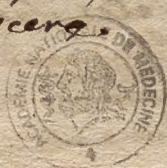
Le second chirurgien ne fit nulle tentative, il regarda
la tumeur, comme partie Naturelle tumescée par inflammation
il promit de la détruire avec un Éclair qui donna sans aucun
succès: m.^r Fouin de Dijon fut enfin mandé deux jours
après après ce malheureux accouchement; il trouva la Malade
avec beaucoup de fièvre, oppression violente, des douleurs affreuses
le ventre tendu et point de lochies: après avoir examiné la
Malade et le lieu de la maladie; il sentit au delà de
l'orifice de la matrice ou du Vagin, car il n'osait dire que c'était
l'un ou l'autre, une tumeur convexe, inégale fort douloureuse
et autour de laquelle il promenait son doigt; quoique prevenu
par les 2 chirurgiens dont nous avons parlé que c'était une
mole, m.^r Fouin jugea que c'était un renversement de Matrice.

mais il trouva trop dacci dens pour operer sur les changem^{ts}
la reduction; il saigna la Malade, fit donner des
lauemens, il se servit de fomentations et d'injections
si heureusement pendant 24 heures qu'il passa aupres
de la Malade que le lendemain troisieme jour de
l'accouchement, il trouva les choses en etat et favorable
ala reduction, il y travailla avec tant de succe que
la matrice fut replacee, les lochies retalties, que la
malade ~~fut en etat de sortir~~ accouchee le 26 mai fut
en etat de sortir a la fin de juin

cette observation prise du coté du traitement de la
connoissance de la maladie, et de son traitement
methode, fait beaucoup d'honneur a son auteur
et nous persuade qu'il est versé dans l'art des
accouchemens, mais du coté de la theorie de la
maladie, et du manuel de la reduction, nous
trouvons des choses dont nous ne tombons pas d'accord
dans la theorie, et dans le Manuel, nous ne voyons
pas que m^r Jouin se soit assez étendu sur les
moyens ~~de la reduction~~ ^{de la reduction}, qui pour l'ordinaire, les moyens
de reduire un renversement fait depuis trois jours,
qui pour l'ordinaire coute beaucoup de peine, et ne
reussit pas toujours

m^r Jouin appelle le
renversement qui fait le
sujet de cette observation
hernie de la matrice, pendant
quil nous dit que le fond
renversé n'auroit pas forcé
l'orifice de ce viscere.

on ne peut appeller hernie
une partie, qui n'est ny passée
dans un autre, ny étranglée, apres
avoir forcée celle qui résiste
résistance & quoique ce nom donne
improprement a la maladie,
n'interesse point le fond de
l'observation, il est necessaire de
le reformer pour la saine
doctrine des Etudiants



l'auteur ne dit pas, si il
a eu de la peine de dilater l'orifice
de la matrice pour entrer dans
la cavité, pour y saigner la
tumeur et pour replacer le
fond.

L'auteur dit qu'après avoir
fait saigner la malade, et fait
usage d'injections de fomentations
et de saignées pendant 24 heures
il réussit le renversement
et rétablit les lochies et remit tout
dans l'ordre naturel.

~~Les renversements de matrice
sont presque tous suivis d'une perte
de sang énormes, qui sont
souvent perils pour les femmes une
ou deux heures après, et qu'on les
tendant dans une foiblesse a,
nous pas besoin de saigner
pour faire la réduction.~~

M. Gouin eut besoin de faire
saigner plusieurs fois la malade
pour ôter l'inflammation qui
avait supprimée les lochies et qui
occasionnoit la fièvre et le bouffement.

nous nous attendions à savoir
comment m. Gouin estoit entré
dans la matrice, pour réduire un
renversement de trois jours; si
l'orifice de la matrice luy avoit
fait résistance, et fin comment
il avoit réussi la malade, pour
opérer plus facilement cette
réduction; parceque nous avons
trouvés souvent des forces contraires
à cette opération dans un espèce
de ténisme, de effort des viscères,
de la respiration, et du poids
des parties du bas ventre, même
dans les renversements complets
à plus forte raison dans celui
qui n'ayant ny dilaté, ny forcé
l'orifice, restoit ^{après} trois
jours de l'accouchement, doit
couter de la violence pour le
dilater au degré de passer
la main.

Les renversements de matrice
sont presque tous accompagnés
d'une perte de sang si
considérable que souvent les
femmes périssent une heure ou
deux après en perdant tout leur
sang, ou si elles en rechangent
elles restent dans une très grande
foiblesse qu'on n'a pas besoin
de les saigner, or comment
comprendra que les lochies
suffissent ^{pour} arrêter le second et 3^e jour
d'une perversion de matrice.

m^r Fouin dit qu'après
avoir touché la tumeur par
le vagin, et quoique prévenue par
les 2 chirurgiens qui l'avoient
précédée, que c'étoit une mole,
il connut que c'étoit un
renversement par une tumeur
qui s'entit au hypogastre, et
par la violente douleur dont la
malade se plaignoit à cette même
région

la Matrice fait tumeur ronde
et circonscrite l'organe. N'est
point renversée dans la région
hypogastrique, parce qu'elle y est
réellement, mais quand elle est
enfoncée et retournée, cette
même tumeur ne peut s'y
rencontrer; ce doit être au contraire
un Vide sur lequel on doit
fouder son Douceur, et chercher
ensuite à le convaincre par
la touche immédiate

De plus les douleurs sont plus
dans les aînes et aux reins,
qu'à l'endroit où n'est plus le
fond de la Matrice, et ces douleurs
sont souvent accompagnées d'un
Ténisme qui oblige la Malade
à pousser involontairement et
à augmenter par là le renversement

L'année suivante la
même femme, eut encore
un renversement de Matrice,
à la suite de son accouchement.
m^r Fouin connut encore la
maladie, à la tumeur et à la
douleur de l'hypogastre,
et quoiqu'il ne fut Mandé qu'on
arriva que le lendemain, il fit
la réduction avec une facilité
surprenante

Nous ne revenons pas de cette
facilité à pratiquer cette
opération; elle nous a toujours
coûté beaucoup de peine en
la réduisant à l'instant de
l'accouchement, d'autant plus
un jour ou deux après; enfin
à la suite de plusieurs jours,
nous entendons un renversement
complet. Nous n'avons pu
réplacer la Matrice qu'après
des efforts et des repos de lune à
l'autre. Mais pendant plus de
deux heures, et ^{qu'on} ~~l'on~~ meurturant
considérablement le fond de la
matrice par des Manipulations
nécessaires à employer sur
un corps qui oppose alors les
plus fortes résistances



mais surquoy Nous ne pouvons nous empêcher de
louer extrêmement la prudence de m^{re} Fournier sur le
Conseil donné à la malade, de se faire délivrer
avec la main portée dans la matrice. Si d'aventure elle
redevenoit enceinte, parce qu'il est à presumer que la
matrice a de la disposition au renversement pour le
peu qui tiennent encore le placenta au moment de son
extraction

fin
